

## LA BATAILLE DE SAINT-MARCEL ET LES S.A.S.

**Juin 1944** – Les alliés préparent « *Overlord* » l'opération du débarquement qui aura lieu en Normandie. Les défenses allemandes préparées de longues dates avec des fortifications redoutables peuvent s'avérer très difficiles à franchir. Des divisions aéroportées britanniques et américaines sont prévues pour être parachutées dans le dos de l'ennemi.

Une autre préoccupation du commandement allié est l'arrivée de possibles renforts allemands. Le plan de sabotage du réseau ferré (plan vert) est déclenché dans ce but. Par ailleurs, il y a la presque île bretonne où des forces importantes sont stationnées. Il faut les empêcher de faire mouvement vers la Normandie. Il est d'ailleurs envisagé d'effectuer un second débarquement dans la région de Lorient.

Parmi les unités entraînées pour « *Overlord* », le général Eisenhower dispose de la brigade du « *Special Air Service* » que commande le général Mac LEOD. En juin 1944, elle est composée de deux régiments britanniques (le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> SAS) et de deux régiments français (le 3<sup>ème</sup> et le 4<sup>ème</sup> SAS), auxquels, depuis quelques mois, une petite compagnie belge a été incorporée.

Le SAS opère par petits groupes de combat appelés sticks (en général une dizaine d'hommes) qui, parachutés parfois très loin derrière les lignes, ont des missions de destruction, sabotage, embuscades pouvant créer l'insécurité. Le « *Special Air Service* » a été créé en Egypte en 1941 par le capitaine David Stirling. Début 1942, un « *French Squadron* » commandé par le capitaine Georges Bergé d'abord, puis le lieutenant Augustin JORDAN, lui a été affecté en Égypte. Opérant en Cyrénaïque et Tripolitaine, il est spécialisé dans l'attaque des aérodromes de la Luftwaffe. Ses sticks britanniques et français détruiront ainsi près de 400 appareils de combat, avant la bataille d'El Alamein. C'est dire que, déjà, cette unité bénéficie d'une extraordinaire et tout à fait légitime réputation.

En 1944, il s'agit d'appliquer en France cette technique de combat et de l'adapter à d'autres objectifs. C'est ainsi que pour la Bretagne, dans le cadre de « *Overlord* », il est décidé de faire intervenir le 4<sup>ème</sup> SAS, commandé par le colonel Bourgoïn. Le schéma de l'opération prévoit de parachuter progressivement l'ensemble des sticks de cette unité dans différentes régions de la presque île bretonne afin, par les sabotages ou embuscades effectués un peu partout, d'empêcher les forces ennemies qui s'y trouvent de rejoindre la Normandie pour y renforcer les défenses allemandes.

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, quatre sticks précurseurs sont parachutés. Deux commandés par les lieutenants MARIENNE et DEPLANTE devront, dans les Landes de Lanvaux (Morbihan sud), créer une base « *Dingson* ». Deux autres commandés par les lieutenants DESCHAMPS et BOTELLA, dans la forêt de Duault (côte du Nord), créeront « *Samwest* ». Ils seront suivis à J + 2 par le parachutage de dix-huit équipes de sabotage de 3 à 5 hommes (opération « *Cooney Parties* ») qui, les objectifs atteints, rejoindront les deux bases. Le reste du régiment suivra à une cadence dictée par les événements.

Dans le Briefing avant le départ, les services de renseignements ont indiqué que la Résistance bretonne ayant été décapitée au printemps par la gestapo, il est préférable de n'en attendre aucune aide. C'est ainsi que le parachutage des quatre sticks se fera « *blind* », c'est-à-dire à l'aveugle, sans réception amie au sol. Des zones propices ont été repérées par





